

CONTACT_{TO}



CONTACT - KONTAKT - CONTATTO

LA REVUE DE L'U.I.G.S.E. - F.S.E.

9/2018

LE MOT DU COMMISSAIRE FÉDÉRAL



Chères sœurs guides, chers frères scouts !

Marie, la mère de Dieu, est un exemple tout particulier pour nous comme guides et scouts. Elle s'est considérée comme entièrement pauvre, comme nous pouvons le lire dans le magnificat. Elle ne se souciait pas d'elle-même. C'est ainsi qu'elle pouvait dire « oui » à ce que l'Absolu, le Tout-Puissant, l'Omniscient, Dieu entre dans Sa création. Dieu s'est fait homme non pas à Noël, mais à l'instant où Marie a prononcé son FIAT. A la fête de l'Annonciation le 25 mars, nous célébrons pour la 2018^e fois que Dieu a pris notre corps pour, un jour, faire ressusciter nos corps.

Pour la FSE, ce mystère a une importance toute particulière. Le scoutisme a sa place là où le naturel et le surnaturel se touchent. Dans le cœur de chaque homme et tout particulièrement dans le cœur de Jésus. Chaque année, la grande journée de la prière de la FSE a lieu au moment où Dieu s'est abaissé jusqu'à nous, le 25 mars. Comment pouvons-nous « sauter dans les bras » de Jésus ? Tout simplement : Recevez le sacrement de la confession chaque mois et le sacrement de l'Eucharistie aussi souvent que possible ! Vivez dans la fidélité aux 10 Commandements de Dieu ! Ceci n'est pas difficile, si vous vivez déjà en cette vie terrestre constamment aux côtés de la mère de Dieu. Cela se fait comme suit :

En 1978, nous avons consacré la FSE entière à son Cœur immaculée (et en 2014 à l'Eurojam, au Cœur Sacré de Jésus). Je vous invite à faire pareil, à vous consacrer tout personnellement, ainsi que la FSE dans votre pays et en Europe. C'est ainsi que vous réalisez l'appel à la fin de chacun de nos rassemblements : Ad Maria – Europa !

Des milliers se sont déjà consacrés. Suivez leur exemple encore aujourd'hui ! ¹

Martin Hafner, Commissaire Fédéral



¹ Vous trouvez la prière de la consécration de la FSE au Cœur Sacré de Jésus ici : <http://uigse-fse.org/fr/consecration/>. Une prière de consécration au Cœur immaculé de Marie est disponible ici: <http://www.fatima2017.fr/actualites/consecration-au-coeur-immacule-de-marie-du-pape-pie-xii>



LE DEPART ROUTIER - 2

***Tu te présentes à la route,
mais sais-tu comment la route
se présente à toi ?***

La balle est renvoyée au candidat. Le chef reconnaît sa demande, mais veut également savoir si cette demande est fondée et réaliste. Ici, la 'route' se réfère à une vie en Routier Scout. Ainsi, le chef te demande si tu as suffisamment d'*expérience* et si ton sac à dos contient suffisamment d'*outils* pour vivre en Routier. En d'autres termes : toi-même, penses-tu que tu es prêt à avancer sur cette route ?

Notre vie est plutôt imprévisible ; nous sommes souvent confrontés à des situations qui nous dépassent. La réalité se présente à nous et nous devons y répondre. Dans la vie, il s'agit de donner la meilleure réponse possible, beaucoup plus que de manipuler la réalité dans son imagination. Celui qui ne comprend pas cela ne saura pas comment la route se présentera à lui, mais il idéalise et, tôt ou tard, il entrera en collision avec un mur ou prendra un cul-de-sac. Tu devras éviter cette tragédie.

Cela nous rappelle la parabole de Jésus dans Lc. 14:28-30: « *Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? Car, si jamais il pose les fondations et n'est pas capable d'achever, tous ceux qui le verront vont se moquer de lui : 'Voilà un homme qui a commencé à bâtir et n'a pas été capable d'achever !' »*

Les *outils* les plus importants qui doivent se retrouver dans ton sac à dos pour le reste de ta vie de Routier sont les heures route quotidiennes, les conversations régulières avec un Routier plus expérimenté et avec un conseiller religieux. Ces trois *outils* te permettront de descendre au plus profond de ton cœur. Ils te permettront de prendre de bonnes décisions, afin que la vie de Dieu puisse s'épanouir en toi et, qu'avec la grâce de Dieu, tu gagnes le combat spirituel.

Outil n°1 : le conseiller religieux

Le conseiller religieux t'aidera comme un père à garder devant les yeux le but de ta route, à savoir *la Maison du Père*. C'est quelqu'un qui essaiera de discerner comment le Saint-Esprit épanouit la vie de Dieu en toi. Il priera pour toi, t'écouterà, t'encouragera et partagera avec toi ses idées. Ce n'est pas simple de déterminer et de faire tout en soi seul. De plus, tu n'auras pas d'expérience suffisante pour surmonter tes difficultés spécifiques, sinon ce ne seraient plus des difficultés. A part cela, comme chez tout le monde, il y aura également des angles morts où se trouveront peut-être des peaux de banane.

Le conseiller religieux t'aidera à bâtir ta vie sur le roc. *S'il y a des orages, ou s'il pleut abondamment, tout ne sera pas détruit et emporté.* Il va sans dire que personne n'est devenu saint sans conseiller religieux. En effet, Dieu se sert de ton conseiller religieux pour te parler ; si tu lui obéis et si tu restes fidèle à ses conseils, ton cœur s'ouvrira également davantage à Dieu lui-même. Dans le monde des affaires aussi, les *coachs* et les *mentors* sont la chose la plus normale, résultant de l'expérience chrétienne séculaire en Occident. Ainsi, pour ton propre projet de vie, qui dans l'ensemble est beaucoup plus important, ne choisirais-tu donc pas un conseiller (gratuit) ?

Choisis quelqu'un, de préférence un prêtre ou un religieux, qui est prudent, fraternel ainsi que paternel, et qui s'y connaît. Après tout, la direction spirituelle est un art. Si tu trouves un bon artiste qui se fait guider par le Saint-Esprit, tu éviteras les pièges ou tu surmonteras les difficultés, et tu vivras de plus en plus dans la profondeur de ton cœur, là où Dieu te parle. Alors, tu découvriras la liberté intérieure et la paix.

Outil n°2 : l'heure route quotidienne

La vie de Routier est parfois comparée au pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle. C'est un long voyage et il consiste en des étapes quotidiennes. Tous les jours, le pèlerin s'arrête à côté du chemin et il prend des notes. Il regarde s'il est toujours sur la bonne route. En continuant, il



découvre des facettes de lui-même sur lesquelles il veut réfléchir. Il prend des décisions et il continue. Il vérifie et suit ses décisions antérieures. L'heure route quotidienne, un second *outil* dans ton sac à dos, remplit un rôle similaire.

Pour la plupart d'entre nous, la vie passe en coup de vent ; il faut souvent corriger l'axe de marche. Il s'agit de bien équilibrer ses activités, de faire reculer ses limites personnelles, d'affiner sa personnalité, de renforcer ses points faibles. Et cela non pas tout seul, mais en s'appuyant sur une conversation *de cœur à cœur* avec le Seigneur, qui est le but de notre route. C'est exactement à cela que sert l'heure route. C'est un moment quotidien de silence, de méditation et de prière. Tu pourrais par exemple méditer l'évangile du jour et demander au Saint-Esprit de t'enseigner. Tu pourrais prier une dizaine du Rosaire. Tu pourrais lire quelques pages d'un livre spirituel, ou un chapitre du Catéchisme de l'Église Catholique. De préférence, tu en discuteras avec ton conseiller religieux et, avec lui, tu détermineras le temps à y consacrer journalièrement.

Il est important *de former ton intelligence et de permettre aux idées de descendre dans ton cœur*. Ils doivent purifier ton esprit et ton cœur de tout ce qui te distrait sur la route vers la maison du Père. Il faudra bien soigner les heures route afin qu'elles aient un impact maximal et qu'elles conduisent ta vie dans la bonne direction. Il se pourra aussi *que certaines questions bouillonnent, que des questions nécessitent une réponse* ou que des préoccupations doivent au moins être exprimées. Enfin, il est également important que l'heure route t'amène à quelque chose, que tu prennes *certaines décisions ou des résolutions réalistes* pour la journée. Celles-là peuvent être de petites choses que tu feras ou justement ne feras pas. C'est pourquoi pour la plupart le matin est le meilleur moment pour l'heure route. Fais-en une habitude. De cette façon, tu apprendras à te battre bien focalisé.

Outil n°3: le parrain routier

On ne peut être frères et sœurs que quand on a les mêmes père et mère. Ainsi, le deuxième article de la Loi scout ne pourra se réaliser que si nous reconnaissons avoir les mêmes parents, donc nous devons aussi être des fils. Et c'est de cela qu'il s'agit dans le troisième principe scout : *le scout est fils de la Chrétienté*. Par conséquent, un Scout d'Europe est chrétien et reconnaît Dieu comme son Père. Dieu s'est pleinement révélé à nous en Jésus-Christ.

Jésus est notre frère par excellence, bien qu'un frère aîné. Il fait deux choses en particulier. Tout d'abord, *Il nous montre le chemin vers la maison du Père* comme le nous chantons dans la prière des Routiers. En cela tu es aidé par le conseiller religieux. Puis aussi, *épaule contre épaule, Il se bat à nos côtés pour atteindre la maison du Père*. En fin de compte, c'est le chemin de l'amour jusqu'au bout, et cela pourrait nous coûter. C'est la fraternité, qui est autre chose que l'amitié, comme nous le savons par le quatrième article de la Loi scout : *le scout est l'ami de tous et le frère de tout autre scout*. Un parrain routier est un routier un peu plus âgé qui est un frère au nom de Jésus sur ton chemin.

Le premier article de la Loi scout stipule que *le scout met son honneur à mériter confiance*. Dès ta promesse, c'est donc ton honneur d'être fidèle à la parole donnée. Après tout, c'est sur cela que la confiance est basée. La promesse est une parole donnée et ainsi le cercle est complet. Tu promets de tenir ta promesse comme une promesse, et voilà ton honneur. Et pas seulement le tien, mais aussi celui de tes frères scouts.

Nous sommes tous dans la même barque et par cela, nous nous inscrivons tous dans le même idéal. Nous partageons cet idéal, nous y aspirons et nous voulons le réaliser ensemble. Nous sommes d'accord sur la direction. Nous sommes des frères parce que nous sommes des fils de la Chrétienté et nous voulons aller vers la même maison du Père. Un parrain routier est un frère qui se bat avec toi, épaule contre épaule, pour que ton cœur puisse être celui d'un Routier.

Père Servaas Bosch

(à suivre)





JOUER LE JEU

En formant nos jeunes citoyens, il est donc essentiel d'essayer de leur faire acquérir l'habitude de collaborer joyeusement, d'oublier leurs désirs et leurs sentiments personnels, pour faire émerger le bien dans les œuvres ce qu'ils entreprennent, que ce soit du travail ou un jeu. On peut apprendre au garçon que c'est exactement comme au football. Il doit jouer à sa place et respecter les règles ; qu'il n'essaye pas d'être arbitre s'il est milieu de terrain, qu'il ne s'arrête pas de jouer parce qu'il en a marre du jeu, mais qu'il fonce, avec élan et confiance, un œil sur le but afin de faire gagner son camp, même s'il doit recevoir un coup au menton ou rouler dans la boue pour y arriver.

Mais la meilleure façon d'enseigner pour un chef scout est la force de l'exemple. S'il veut réussir à bien former le caractère de ses garçons, il est essentiel qu'il mette en pratique ce qu'il prêche. Les garçons imitent, et ce que le chef scout dégage, ils le captent et le reproduisent. Les instructions, et spécialement les ordres, peuvent avoir des effets différents et même opposés chez les garçons – ordonnez à un garçon de ne pas fumer et il sera immédiatement enclin à tenter l'aventure ; mais donnez-lui l'exemple, montrez-lui que n'importe quel imbécile peut fumer mais qu'un scout sage ne le fait pas, alors là c'est une autre histoire.

Donc il est de toute première importance que tout chef scout, avec cette grande responsabilité sur les épaules, s'examine de très près, supprime tous les petits défauts qu'il peut avoir – en fait, auxquels il est lié -, et s'exerce à pratiquer ce qu'il prêche, afin de donner le bon exemple à ses gars pour les aider à façonner leur vie, leur caractère et leur carrière. Il est écrit dans notre manuel qu'un scoutmestre devrait effectuer une période d'essai de trois mois avant d'être nommé officiellement.

Le but de ceci est de lui permettre de vérifier si le scoutisme est vraiment fait pour lui après tout, s'il est capable de faire abstraction de ses petits soucis et tracasseries personnels, d'endurer les nombreuses difficultés et déceptions de départ, d'endosser le rôle qui lui est assigné et de transmettre loyalement des instructions, même si elles ne sont pas exactement ce qu'il aimerait ; s'il peut, en un mot, jouer le jeu en tenant sa place pour le bien de l'ensemble.

S'il le peut, il rendra le meilleur service qu'un homme puisse rendre, à savoir enseigner à ses petits frères les grandes vertus d'endurance et de discipline, de courage et d'altruisme. Si, par contre, il ne le peut pas, la seule issue honorable pour lui est de démissionner plutôt que d'adopter une attitude peu virile – typique, de fait, de ceux qui échouent dans tous les domaines, en se plaignant de leurs prétendus droits ou de leur malchance.

Baden Powell & Gilwell

(Extrait de Headquarters' Gazette, juillet 1910)





60 ANS, C'EST UN ÂGE AVANCÉ POUR UN MOUVEMENT DE JEUNES

Aussi, il est bon de retrouver la fraîcheur de notre jeunesse, le temps d'un anniversaire. Non pour s'y complaire mais pour vérifier si les engagements qui ont été pris en ce jour de Toussaint 1956 ont porté leurs fruits et si nous en sommes toujours les héritiers.

1960 – NAISSANCE DE LA BRANCHE LOUVETISME

Sur cette photo prise au Jamborette² de St-Loup de Naud en 1960 par Wilhelm Jung³, on voit trois sizaines en uniforme, l'une à gauche est composée de louveteaux de l'association allemande, le sizenier portant un fanion. A droite une sizaine de l'association française. Au fond, cachée par les Français, se trouve une sizaine belge.



A cette époque, la FSE n'a pas arrêté le cérémonial des branches cadettes. Pour les garçons, devons-nous adopter le louvetisme directement de Vera Barclay et BP ou passer, comme nous l'avons fait pour les éclaireurs, par le filtre du Père Jacques Sevin ?

Les différentes propositions sont présentées au Jamborette en prélude au colloque sur le louvetisme qui doit se réunir à Lessines en Belgique quelques semaines plus tard. Il est alors décidé d'adopter pour les garçons la forme de louvetisme développée par les Scouts

² De nos jours, nous utilisons le terme « Eurojam ».

³ Futur Commissaire fédéral de 1963 à 1966.



catholiques de Belgique et de France ; dans le cadre de la FSE naissante, la branche louveteaux était entièrement dirigée par des louvetiers. Désormais, les cheftaines de louveteaux vont être autorisées à encadrer la branche mais en aucun cas une maîtrise ne sera mixte. Saint Nicolas, jusqu'alors patron des louveteaux, est remplacé par Saint François jugé moins légendaire et plus proche de nous dans le temps et plus adapté au monde de la jungle.

Tout ceci, nous le devons à Karl Schmitz-Moormann, Commissaire général de l'association allemande qui militait pour une plus grande intégration de la forme du scoutisme français dans le Bund Europäischer Pfadfinder-FSE. Il a été appuyé pour cela par Suzanne Hanns qui avait la direction de la branche en France et le Père Joseph Timmermans, nouvellement ordonné et conseiller religieux de l'équipe nationale belge. Pour des problèmes de fabrication, la casquette d'origine belge sera remplacée en France par le béret quelques années plus tard.

Cheftaine ou louvetier ? Les meutes en France étaient encadrées par des cheftaines alors qu'en Allemagne et en Belgique, c'étaient des louvetiers. Les jeunes cheftaines françaises défendirent leur point de vue sans s'opposer toutefois au fait que des jeunes hommes puissent mener la famille heureuse avec bonheur. Il fut décidé d'un commun accord que les meutes pouvaient être dirigées par des maîtrises de garçons ou de filles à condition qu'il n'y ait pas de maîtrises mixtes et que les louvetiers veillent à ce que leurs louveteaux ne deviennent pas des petits éclaireurs avant l'heure.

Le port de la chemise bleu ciel fut décidé pour différencier les louveteaux. Par contre les chefs et cheftaines devaient porter la chemise beige car ils sont des routiers et des guides aînées en service dans les branches jaunes.

Saint Nicolas ou saint François d'Assise ? Une discussion eut lieu à propos du Saint Patron. Il fut déclaré que, si dans le Royaume de Dieu il n'y avait pas de hiérarchie entre les saints, il fut souligné que l'histoire de l'Évêque de Myre relevait plutôt de la Légende dorée et qu'il y avait un côté « Père Noël » dans le personnage. Les cheftaines plaidèrent la cause du « Poverello », image la plus parfaite du Christ, qui savait écouter la voix fraternelle de la Création. C'est pourquoi le vent, le feu, l'eau, et la mort même devenaient des frères, les alouettes obéissaient à ses ordres et le loup féroce lui donnait gentiment la patte. C'est ainsi que Saint François devint le patron des louveteaux et des louvettes de la FSE.

Pour les fillettes, les clairières apparaissent plus tardivement au fur et à mesure du développement de la branche Éclaireuses. Pendant quelque temps, ce furent des lutins⁴. Cette appellation ne satisfaisait pas les cheftaines. Cela faisait un peu « nains de jardin ». Le mot « Jeannette » étant une marque déposée dont les Guides de France étaient propriétaires à l'époque, le néologisme « Louvette » fut inventé en 1967 et eut aussitôt un grand succès qui entraîna dans le monde francophone l'adoption du « Livre de la jungle » par les louvettes. Chez les « Guide e Scouts d'Europa » italiens créés en 1976, les louveteaux sont des « *Lupetti* » dirigés par des garçons et les louvettes des « *Coccinelle* » qui vivent au milieu des fleurs dans la forêt.

Maurice Ollier



5

4 Traduction en français du mot allemand « Wichtel ».

5 Le loup de béret fut dessiné par Pierre Joubert.



GUIDES ET SCOUTS D'EUROPE : QUI SOMMES-NOUS ?

(neuvième partie)

La place éminente des jeunes cheftaines et chefs

Pour les fondateurs de la FSE, catholiques, luthériens et orthodoxes, la mission que le Christ confie à ses disciples doit être accomplie par tous ceux qui constituent l'Église, même s'ils sont très jeunes ; ils ont conscience que la légitimité de leur action provient de leur état de baptisé et de citoyen, ainsi que des familles qui leur confient leurs enfants. Ainsi tous les baptisés, chacun selon sa condition personnelle, sont tenus de collaborer activement à la transmission de la parole prêchée par Jésus. Plus particulièrement, les chefs de patrouille, les routiers et les guides-aînés, les jeunes cheftaines et chefs sont les mieux placés pour transmettre un témoignage de foi à leurs cadets.

Comme l'écrit le Concile quelques années plus tard, ils ont conscience qu'étant « *incorporés au Christ par le baptême, [ils] sont intégrés au Peuple de Dieu, et participent à leur manière à la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, remplissant pour leur part la mission de tout le peuple chrétien dans l'Église et dans le monde* »⁶. Dès le début du mouvement, ces jeunes ont la volonté d'intégrer intimement la vie spirituelle dans la vie scout, ils insistent sur la nécessité de la vie sacramentelle et l'importance de la transmission de la foi aux jeunes dont ils ont la charge, mais aussi sur la nécessaire obéissance aux pasteurs de l'Église. Ils ont conscience, comme le dira plus tard Jean-Paul II, que « *les jeunes gens ne doivent pas être regardés simplement comme l'objet de la sollicitude pastorale de l'Église : ils sont en fait, et ils doivent être encouragés à devenir des sujets actifs, qui prennent part à l'évangélisation et à la rénovation sociale* »⁷. Cette phrase, ce paragraphe tout entier, sont 'fondamentaux' pour nous. Ils fondent la vocation et le fonctionnement de notre mouvement, un 'mouvement de jeunes par et pour les jeunes'.

Les Guides et Scouts d'Europe ne sont pas seulement un mouvement de jeunes laïcs dirigée par de jeunes laïcs. Puisque « *la FSE donne le primat à la vocation de tout chrétien à la sainteté* »⁸, elle voit dans chaque cheftaine et chaque chef des « *collaborateurs de Dieu Educateur* »⁹. À l'âge de l'adolescence, on devient peu sensible aux mots et aux discours. Mais on est prêt à suivre un modèle pourvu que ce soit quelqu'un de valeur, un témoin ; « *l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou bien s'il écoute les maîtres, il le fait parce qu'ils sont des témoins* »¹⁰. Les jeunes font confiance à leur chef de patrouille et aux membres de la maîtrise et, dans cette relation de confiance, les aînés peuvent faire passer un témoignage de foi. C'est pourquoi ce sont bien eux qui prennent « *charge d'âmes* » lors de leur investiture. Il n'y a pas dissociation entre la pratique du scoutisme et la foi.

Cette *cura animarum* est confiée aux jeunes cheftaines et chefs, qui ont la responsabilité pleine et entière de l'éducation intégrale, à la fois chrétienne et humaine, des jeunes qui leur sont confiés. Dans ce cadre, et alors que la finalité du mouvement est la sanctification de ses membres, nous ne pouvons mener à bien notre mission « *sans l'aide des prêtres qui ont, en vertu de leur ordination, mission d'enseigner, de sanctifier et de conduire au salut le peuple chrétien* »¹¹. Par conséquent, « *pour atteindre ses objectifs éducatifs, il est indispensable que*

6 Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium*, 21 novembre 1964, n° 31.

7 Jean-Paul II, exhortation apostolique post-synodale *Christifideles laici* sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, 30 décembre 1988, n.46.

8 *Directoire religieux* de la FSE, art. 3, 16 novembre 1997.

9 Jean-Paul II, exhortation apostolique post-synodale *Christifideles laici* sur la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde, 30 décembre 1988, n.61.

10 Paul VI, exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi* à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles de toute l'Église sur l'évangélisation dans le monde moderne, 8 décembre 1975, n.41.

11 *Vademecum des conseillers religieux*, juin 2010.



[notre mouvement] *bénéficie du ministère des prêtres* »¹². Le terme de 'conseiller spirituel' retenu en 1957 fait vite place à celui de 'conseiller religieux'.

Ce néologisme ne doit pas faire oublier la véritable place du prêtre aux côtés du chef. « *Les conseillers religieux animent, en collaboration avec les chefs d'unité ou les responsables d'une équipe d'un échelon territorial ou de branche, la vie spirituelle et liturgique des unités ou des équipes, selon les termes du Directoire religieux de la Fédération du Scoutisme Européen* »¹³. Ils ne doivent pas se borner à bénir les croix et les promesses, ou encore célébrer une messe de temps en temps. Cette utilisation minimale du ministre sacré est évidemment insuffisante. Certes, le chef d'unité est le premier responsable de la pédagogie de la foi dans le cadre des activités du mouvement, mais « *les chefs, à tous les échelons, ont le devoir de favoriser le ministère des conseillers religieux auprès des jeunes qui leur sont confiés* »¹⁴. Le 'conseiller religieux', comme son nom l'indique, a un rôle de conseil auprès du chef d'unité, mais il doit véritablement l'exercer à l'intérieur de la maîtrise, communauté de formateurs, dont il fait partie intégrante, tout en veillant « *à ne pas se substituer aux chefs laïcs* »¹⁵. Il laisse aux chefs toute leur place, y compris dans le domaine de la pédagogie de la foi, et ne monopolise pas l'animation spirituelle de l'unité. Si certaines actions lui reviennent de droit, il sait susciter la collaboration des chefs et des jeunes pour la préparation de la liturgie, l'animation des temps de prière, la préparation des épreuves religieuses... Le conseiller religieux est accompagnateur et formateur. Il n'est pas simplement un 'chapelain' chargé des célébrations liturgiques et de la bénédiction des promesses et des investitures¹⁶.

Même si les conseillers religieux sont « *responsables avec les jeunes chefs de [l']éducation [intégrale, chrétienne et humaine des jeunes] et éléments irremplaçables, en tant que prêtres et ministres de la Parole* »¹⁷, le rôle des jeunes cheftaines et chefs est essentiel : « *la mission qui s'offre à toi est magnifique, elle est aussi lourde de responsabilités. Les jeunes te regardent : celui qui a la charge de faire vivre aux autres un idéal comme le nôtre doit en être l'image vivante* »¹⁸. Jean-Paul II aimait répéter aux jeunes, en plaisantant : « *je suis votre ami... mais un ami exigeant, parce que Jésus est exigeant* ». Le mouvement lui-aussi se doit d'être exigeant avec ses chefs, et il a donc corrélativement le devoir de leur proposer une formation non seulement pédagogique, mais aussi chrétienne et humaine, et un accompagnement personnel, qui permettent « *l'approfondissement de la foi enseignée par le Magistère de l'Église, un 'style de vie' intensément sacramentel*¹⁹, [considéré] *comme partie intégrante du 'style scout' de ses chefs* »²⁰.

« *Le regard fixé vers la vie éternelle, le bienheureux Pier Giorgio Frassati, mort en 1925 à l'âge de 24 ans, disait : 'Je veux vivre et non pas vivoter !' et, sur la photo d'une escalade, envoyée à un ami, il écrivait : 'Vers le haut', faisant allusion à la perfection chrétienne, mais aussi à la vie éternelle* »²¹. La mission des jeunes cheftaines et chefs est finalement d'éveiller les jeunes qui leur sont confiés à ce désir de vivre leur vie en plénitude : « *aider les jeunes à vivre, non à vivoter, tel est le rôle de l'éducation* »²².

Gwenaël Lhuissier

12 *Protocole entre le Comité épiscopal Enfance-Jeunesse et l'Association des Guides et Scouts d'Europe*, 31 mai 2001, préambule, §10.

13 *Protocole entre le Comité épiscopal Enfance-Jeunesse et l'Association des Guides et Scouts d'Europe*, 31 mai 2001, préambule, §11.

14 *Directoire religieux* de la FSE, art. 5, 16 novembre 1997.

15 *Directoire religieux* de la FSE, art. 5, 16 novembre 1997.

16 *Vademecum des conseillers religieux*, juin 2010.

17 *Directoire religieux* de la FSE, commentaires de l'art. 8, 18 novembre 2000.

18 *Cérémonial des Guides et Scouts d'Europe, 'Investiture des chefs'*.

19 Jean-Paul II, lettre *Dominicae Cenaë* à tous les évêques de l'Église sur les mystères et le culte de la Sainte Eucharistie, 24 février 1980 (AAS 72 [1980*124]).

20 *Directoire religieux* de la FSE, commentaires de l'art. 3, 18 novembre 2000.

21 Benoît XVI, *Message aux jeunes du monde à l'occasion de la XXV^e Journée Mondiale de la Jeunesse*, 28 mars 2010.

22 Mgr Stanisław Ryłko, président du Conseil pontifical pour les laïcs, *'Un mouvement éducatif catholique reconnu par le Saint-Siège, dimension ecclésiale et ses conséquences pastorales'*, colloque des conseillers religieux, Rome, 2006.



UN TEXTE FONDATEUR ET PROPHÉTIQUE : LA CHARTE DU SCOUTISME EUROPÉEN Article 6

La « Charte des principes naturels et chrétiens du Scoutisme Européen » est un des « textes fondamentaux » de l'UIGSE-FSE. Bruno Rondet nous présente ses réflexions sur cet important document fédéral.

Énoncé de l'article 6 : Le scoutisme veut échapper en tous les domaines aux diverses formes de matérialisme ou de totalitarisme, même les mieux déguisées, qu'elles appartiennent au passé, au présent ou à l'avenir.

Signification: Les matérialismes et les totalitarismes **se suivent** avec des **déguisements sans cesse renouvelés**. L'éducation scoutie, parce qu'elle s'efforce de vivre concrètement l'Évangile, éduque aux valeurs et aux **droits inviolables permanents de la personne humaine**.

1/. Le testament de saint Jean-Paul II

Dans son ouvrage testament « Mémoire et identité »²³ saint Jean-Paul II nous éclaire sur les matérialismes déguisés qui nous menacent. Parce qu'il fut confronté au cours de sa vie au nazisme, puis comme évêque au communisme, et enfin comme pape au libéralisme, son expérience et son témoignage ont pour nous une valeur exceptionnelle :

« Si d'un côté, l'Occident continue à donner un témoignage de l'action évangélique, les courants de l'anti-évangélisation n'en sont pas moins forts. Cette dernière ébranle les bases mêmes de la morale humaine, impliquant la famille et propageant la permissivité morale : les divorces, l'amour libre, l'avortement, la contraception, la lutte contre la vie dans sa phase initiale comme dans son déclin, sa manipulation. Ce programme se développe avec d'énormes moyens financiers, non seulement dans chaque nation, mais aussi à l'échelle mondiale. Il peut en effet disposer de grands centres de pouvoir économique, par lesquels il tente d'imposer ses conditions aux pays en voie de développement. Face à tout cela, on peut légitimement se demander si ce n'est pas une autre forme de totalitarisme, sournoisement caché sous les apparences de la démocratie » (p 64).

« Le refus du Christ et en particulier de son mystère pascal – de la croix et de la résurrection – se dessina à l'horizon de la pensée européenne à cheval sur le XVII^e et le XVIII^e siècle, dans la période des Lumières. Dans leurs diverses expressions, les Lumières s'opposèrent à ce que l'Europe était devenue sous l'effet de l'évangélisation ».

« Les « illuministes » radicaux repoussaient la vérité sur le Christ, le Fils de Dieu qui s'est fait connaître en se faisant homme, en naissant de la Vierge à Bethléem, en annonçant la Bonne Nouvelle et en donnant sa vie pour les péchés de tous les hommes. De ce Dieu-homme, mort et ressuscité, la pensée européenne des Lumières voulait se défaire, et elle fit de nombreux efforts pour l'exclure de l'histoire de ce continent. Il s'agit d'un effort auquel de nombreux penseurs et hommes politiques actuels continuent de rester obstinément fidèles » (p119).

« Au XX^e siècle, on a beaucoup fait pour que le monde cesse de croire et rejette le Christ. Il s'agit d'une dévastation des consciences, avec des conséquences ruineuses dans le domaine de la morale, tant personnelle que familiale, comme dans celui de l'éthique sociale. On pourrait malheureusement qualifier l'Europe, à cheval sur les deux millénaires, de continent des dévastations » (p 147).

²³ Jean-Paul II. « Mémoire et identité ». Libreria Editrice Vaticana. Città del Vaticano 2005. Editions Flammarion. Paris. 2005.



2/. La société de consommation n'a qu'un objectif : le profit par le commerce.

Pour le système économique libéral, appelé aussi libéralisme, seul le monde matériel existe. L'unique but proposé à chacun est la satisfaction matérielle de ses envies, sans cesse excitées par la publicité. Cela ne peut conduire qu'à l'insatisfaction et au désespoir.

Le témoignage du chanteur Hugues Aufray (ancien Scout de France) dans un quotidien du 4 septembre 2016 est intéressant. « *Mon monde et celui de mes parents est mort. On ne cesse de prédire la fin du monde qui serait provoquée par un tsunami ou un tremblement de terre ... alors qu'elle est déjà arrivée ! On doit être conscient que le bateau coule, on en est à faire de la reproduction dans un bocal en verre. On vit depuis quarante ans avec l'évolution technologique et il est vrai que, aujourd'hui, tout le monde a une machine à laver. Mais, pour moi, ce n'est pas un progrès. Trouvez-vous normal qu'un enfant de huit ans se prostitue à Bali ? Le seul progrès viable, c'est celui de la morale sociale* ».

Comme Jean-Paul II l'a souvent dénoncé, le libéralisme et le communisme sont frères.

Pour comprendre il faut faire un peu d'économie. La justice sociale est celle que cherchent à réaliser entre eux des hommes : elle est la juste répartition des biens entre les membres d'une société. Elle est instituée par des organisations publiques et privées, en vue de promouvoir la dignité des personnes et le respect des communautés humaines. C'est la société telle que, dans nos pays, à la suite des communautés monastiques du Moyen Age, des siècles de civilisation chrétienne, l'avaient conçue et instituée.

Aujourd'hui le libéralisme économique a abandonné cette conception chrétienne de la société, parce qu'elle constitue un frein à son développement. On pourrait croire qu'il est capable de réaliser la liberté économique et sociale, car son nom même de libéralisme semble rendre hommage à la liberté. En réalité, il ne s'agit que de la liberté d'entreprendre, et non de celle de ceux qui vivent dans une telle société.

Cette confusion entre liberté et libéralisme fait que beaucoup vont relier instinctivement liberté avec idéologie libérale. Ce détournement de sens, qui est entretenu par les moyens de communication, est redoutable. C'est un mensonge qu'il convient de démasquer, comme on a démasqué en son temps l'idéologie communiste. En effet, derrière un appel à la liberté, il s'agit en réalité de justifier l'injustice sociale. D'autant plus que le libéralisme s'emploie à annexer progressivement à son profit les instruments politiques, économiques, sociaux, démographiques et financiers que les États souverains ont mis en place au fil des siècles pour remplir leur mission²⁴.

3/. La dérive totalitaire du libéralisme

Monseigneur Michel Schooyans a enseigné dans plusieurs universités. Il a consacré ses recherches à l'enseignement social de l'Église, aux questions démographiques et à leurs enjeux politiques. Son ouvrage sur la dérive totalitaire du libéralisme a été honoré d'une lettre personnelle du pape Jean-Paul II. Quelques années plus tard, il l'a complété par un second livre : « *La face cachée de l'ONU* »²⁵.

Dans ces ouvrages, qui couronnent une œuvre importante, il montre qu'une technocratie, influencée par la pensée anglo-saxonne, a colonisé les instances internationales. Partant du principe que la poussée démographique des pays pauvres met en danger la sécurité mondiale, les programmes internationaux ont fait de la contraception la pièce centrale du développement. Trois organismes spécialisés de l'ONU ont été chargés de mettre cette politique en œuvre : le PNUD, le FNUAP et l'OMS²⁶. Ces organismes définissent des politiques, collectent des fonds, créent et distribuent des moyens à l'échelle mondiale. Au mépris du principe de subsidiarité, ils se comportent comme s'ils étaient habilités à exercer une action sur les États souverains. De méthodes naturelles, il n'est jamais question. Les méthodes à utiliser sont mécaniques, chimiques, chirurgicales. Or, les problèmes posés par la démographie mondiale ne sont pas d'ordre technique, mais de caractère moral.

24 D'après Mgr Michel Schooyans, « *La dérive totalitaire du libéralisme* », Mame-Éditions de l'Emmanuel, 1995, pp 98 à 101.

25 Michel Schooyans. « *La face cachée de l'ONU* ». Le Sarment. Paris. 2000. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, traduits en plusieurs langues, il est membre de nombreux organismes, dont l'Académie pontificale des sciences sociales (Rome).

26 PNUD (Programme des Nations unies pour le développement,) FNUAP (Fonds des Nations unies pour la population) et OMS (Organisation mondiale de la santé).



Ce totalitarisme s'attaque aux communautés naturelles, culturelles, familiales et nationales. Ainsi le marché libéral aliène les couples, détruit les familles et supprime les nations en passant par-dessus les États.

4/. « Vous êtes le présent et le futur de l'Europe et de l'Église » (cardinal Sarah)

Devant cette situation, le saint pape Jean-Paul II ne baissait pas les bras. Il nous envoyait en mission : « Ici s'ouvre un énorme champ pour la mission de l'Église » (« Mémoire et identité », p 147). C'est exactement ce qu'a fait le cardinal Robert Sarah qui présidait le rassemblement des Routiers Scouts d'Europe à Vézelay le 31 octobre 2016²⁷.

« Nul n'ignore que, depuis la fondation de la Fédération du Scoutisme Européen en 1956 - il y a exactement soixante ans -, et encore récemment, on a essayé de faire taire les Guides et Scouts d'Europe de diverses manières, plus ou moins insidieuses, en leur demandant notamment de bien vouloir atténuer certaines expressions de leurs textes fondateurs, qualifiés d'inadaptés au monde dit « moderne ». Or, au plus fort de la tempête, alors qu'une grande agitation s'était emparée de nombreuses communautés paroissiales et religieuses, vos prédécesseurs, véritables « pierres vivantes » de la sainte Église - commissaires nationaux, provinciaux, de district, chefs et cheftaines, conseillers religieux, dont beaucoup sont déjà rentrés à la maison du Père - vos prédécesseurs ont tenu bon dans l'épreuve, humblement et dans la prière... »

« ...vous êtes les héritiers de cette fidélité humble et ferme de vos prédécesseurs. Ne vous laissez pas entraîner par une Europe ivre de ses multiples idéologies qui ont fait beaucoup de mal à toute l'humanité. Songez au marxisme et ses goulags, au nazisme et ses horreurs, et aujourd'hui la théorie du gender qui s'attaque frontalement aux lois de Dieu et de la nature, démolit le mariage, la famille et nos sociétés, et abîme nos enfants dès l'âge de l'école. Je le répète l'idéologie du genre, les libertés démocratiques sans mesure et sans limites et l'Isis ont tous la même origine satanique. Vous Routiers Scouts d'Europe si vous résistez à cette Europe sans Dieu, orgueilleusement dominatrice des pauvres et des faibles, et qui nie ses racines chrétiennes, vous l'empêcherez de se suicider et de disparaître, éliminée par des peuples plus virils, plus croyants et plus fiers de leur identité et de leur relation à Dieu. **Vous êtes le présent et le futur de l'Europe et de l'Église. Vous avez les énergies et la foi, et votre attachement à Jésus Christ vous permettra de reconstruire l'héritage chrétien et la société européenne.** »

Bruno Rondet

(à suivre)



²⁷ **Ce texte s'adresse à tous** : en effet, tout chef doit se considérer comme un Routier Scout en service et toute cheftaine comme une Guide Aînée en service. Et en ce domaine, on ne peut faire de distinction entre les hommes et les femmes.



2018, 100 ANS DE LA BRANCHE ROUTE

Le problème des aînés

En 2018, la branche Route fête ses 100 ans. La date est symbolique parce que la branche Route n'a pas connu un début officiel à proprement parler, mais elle s'est développée progressivement, à travers des expérimentations et des essais. Baden-Powell n'a pas conçu le scoutisme comme un projet unique dès le départ mais, peu à peu, il a inventé des solutions nouvelles. Ce fut le cas pour les guides et pour les louveteaux, pour les camps-écoles, etc. Parfois, comme dans le cas de la branche Route, les solutions adoptées au final ont été précédées d'essais et d'expérimentations contrôlés pour trouver la solution la meilleure.

Les premiers essais

Initialement, le scoutisme s'adressait essentiellement à des garçons de 12 à 14-15 ans. A cette époque en effet, en Grande-Bretagne la scolarité obligatoire allait jusqu'à 14 ans et à partir de cet âge de nombreux garçons commençaient à travailler, tandis que beaucoup d'autres poursuivaient leurs études dans des collèges loin de leur ville. Autant les uns que les autres laissaient facilement tomber le scoutisme. Il y avait aussi des garçons qui restaient dans les troupes au-delà de leurs 14 ans, mais alors d'autres difficultés surgissaient vers les 16-17 ans : une perte d'intérêt pour le scoutisme pratiqué dans la troupe et le désir de perspectives nouvelles et d'activités plus adaptées à leur âge.

Au début, Baden-Powell avait pensé pour les plus âgés à une amicale de scouts, avec des clubs, pour les maintenir en contact entre eux et avec le mouvement scout.

Toutefois, cette solution ne s'est pas avérée très valable et le problème des scouts plus âgés a continué à capter l'attention et l'esprit des dirigeants scouts. La revue des chefs anglais, "The Scouter", contenait souvent des lettres de chefs et de commissaires qui évoquaient ce problème, présentaient leurs expériences et demandaient conseil pour savoir quoi faire avec les scouts les plus âgés.

Une première tentative : les "Senior Scouts"

Baden-Powell se rendit compte que les clubs n'étaient pas une solution adéquate et commença à projeter quelque chose de plus structuré. En janvier 1917, il envisagea une branche spécifique, qu'il appela : « *Senior Scouts* », pour laquelle il pensa développer le système des badges, dans le but d'en faire un tremplin vers le travail à travers une spécialisation dans l'une des diverses branches de l'industrie, du commerce, etc.



Un mois plus tard, il publia une première esquisse basée sur trois points :

1. Comment maintenir les scouts les plus âgés sous l'influence utile et bénéfique du scoutisme.
2. Quoi faire avec tous les scouts qui revenaient du service militaire, désireux de renouer les liens avec leur troupe.
3. Quoi faire avec les garçons de 16-17 ans qui demandaient à entrer dans le scoutisme.

En avril 1917 eut lieu une Conférence des commissaires à Mathlock Bath, où tous les participants reconnurent la nécessité et l'urgence d'un programme pour les aînés. Baden-Powell précisa davantage son projet et écrivit "*Retaining and Training the Senior Scouts*" (Retenir et former les "*Senior Scouts*"), où il prévoyait, au sein du groupe, la constitution de patrouilles de "*Senior Scouts*" pour les garçons de 15 ans et plus. Mais la constitution de ces patrouilles, ou la participation à ces patrouilles n'était pas obligatoire. Le programme incluait des activités de service civique, comme le secourisme, la surveillance anti-incendie, des activités de garde-côtes, etc. Il était donc prévu une instruction spécifique suivie de l'obtention de brevets particuliers en rapport avec le travail dans le commerce et dans l'industrie, avec le travail agricole ou la marine marchande et militaire.

En 1917 donc, la branche « *Senior Scouts* » commença à fonctionner, dans le but de préparer les jeunes à leur travail ultérieur. Dans cette optique, une ferme scoutie fit aussi



l'objet d'un essai, mais l'expérience ne réussit pas, tant à cause du manque d'adultes préparés à s'y engager que du manque de jeunes travailleurs parce qu'à 18 ans les jeunes partaient au service militaire.

Le lancement de la nouvelle Branche présenta toutefois de nombreuses difficultés, notamment parce que le moment n'était pas particulièrement favorable : en effet, c'était en pleine Première Guerre Mondiale et de très nombreux chefs et commissaires étaient sous les drapeaux. En outre, le programme prévu était plutôt utopique. Les intentions étaient bonnes, parce qu'il s'agissait de donner une qualification professionnelle aux scouts et de les aider à s'insérer dans le monde du travail, mais le projet capota parce que très peu de chefs furent en mesure d'organiser des formations adéquates et aussi parce que les employeurs se fiaient peu à cette préparation professionnelle organisée par le scoutisme.

Les Routiers

Avec la fin de la Première Guerre Mondiale et le retour du colonel Ulick G. C. de Burgh, qui avait travaillé dans le mouvement scout depuis les origines, Baden-Powell reconsidéra le problème des "Senior Scouts". Il discuta longuement avec le colonel de Burgh et ils élaborèrent ensemble un schéma de programme. Le nom de "Senior Scout" fut changé en "Rover Scout", la mission fut trouvée dans la devise "Servir" et les principes généraux dans les idéaux de la Chevalerie antique.

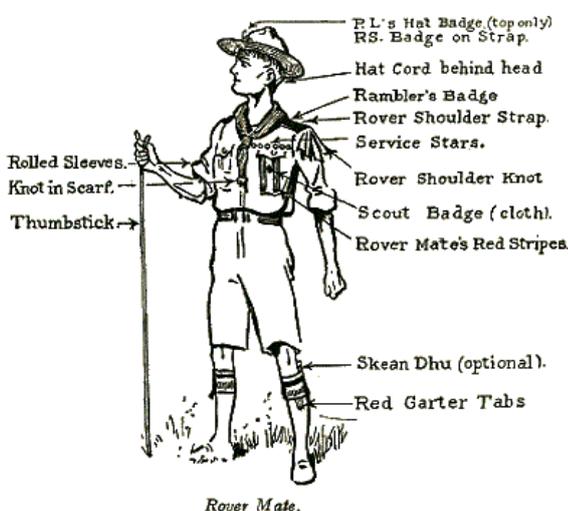


Quelques expériences furent lancées et, en septembre 1918, fut publié le premier règlement de la Branche Route, qui fournit le premier vrai point de départ. Ce règlement, naturellement, était provisoire et subit diverses modifications au cours des années ultérieures. Cela vaut la peine de noter toutefois que, durant les deux premières années, il connut dix éditions, pour un total de 26.500 exemplaires.

Les expérimentations lancées montrèrent que la direction était juste et l'étape suivante fut la publication, en deux parties, en avril et novembre 1920, des « *Notes sur le fonctionnement des Routiers Scouts* ». La modification la plus intéressante fut de relever l'âge minimal d'entrée dans la Branche, qui passa de 15 à 17 ans ½.

La troisième Branche du mouvement scout faisait ainsi ses premiers pas comme « *fraternité de plein air et de service* ». Le premier commissaire national Route fut naturellement le colonel Ulick G. C. de Burgh. C'était la personne idoine pour diriger la Route dans son chemin initial. Malheureusement, en novembre 1921, le colonel mourut d'une maladie contractée durant la guerre. Il fut valablement remplacé par P. B. Nevill.

Pour la Branche Route, la première occasion de se présenter en public fut durant le premier Jamboree international d'août 1920 à Londres. Les Routiers anglais assumèrent de nombreux services dans les divers secteurs avec une telle bonne volonté que la Route fut unanimement appréciée de tous.



La route du succès

L'étape suivante fut la publication par Baden-Powell, en novembre 1922, de son livre "Rovering to success" ("La route du succès"). Baden-Powell avait beaucoup hésité avant de se mettre à l'ouvrage et, parmi les nombreux livres qu'il écrivit, celui-ci lui demanda une implication toute spéciale. Sa secrétaire a raconté qu'il avait « *écrit et réécrit, en demandant l'avis et les suggestions de nombreuses personnes, et en adoptant souvent leurs opinions* »²⁸.

Dans "La route du succès", Baden-Powell illustre ses idées sur la façon d'atteindre le succès dans la vie. Non le succès en tant que richesse ou célébrité mais le succès du bonheur, « *le seul succès véritable* ».

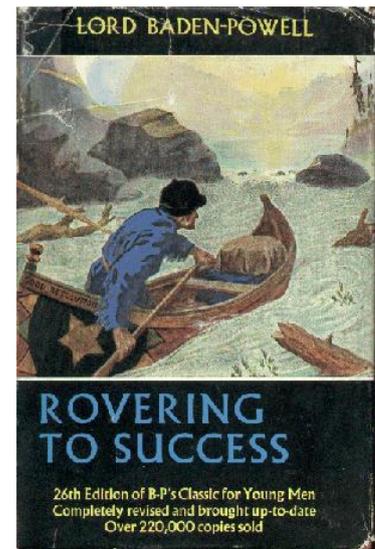
28 E.K. Wade, Le Chef, La biographie de Robert Baden Powell, Wolfe



Le livre s'adresse directement aux jeunes, dans le but de les stimuler, de les inspirer et de les conseiller en tant que Routiers. Baden-Powell ne s'est pas préoccupé d'y donner des règles ou d'établir des activités à développer, ni de les réaliser de telle ou telle manière, parce qu'il désirait que la nouvelle Branche soit plutôt souple et non pas imbriquée dans des règlements rigides.

"*La route du succès*" connut un grand succès de vente et Baden-Powell put ainsi présenter à un vaste public ses considérations sur les grandes possibilités de la Route.

Avec la publication en 1923 de "*Program, Organization and Rules*" (le règlement pour la route) apparurent les premières épreuves imaginées directement pour les Routiers qui, jusqu'alors, utilisaient les épreuves de classe et les badges des Eclaireurs en les adaptant. Il est à noter, en effet, qu'il était prévu, pour les Routiers également, le passage des classes et des badges, comme pour les Eclaireurs, mais ces étapes disparurent rapidement au cours des années ultérieures.

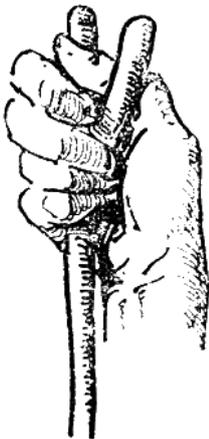


La Route fait ses premières preuves

En 1926, au Albert Hall de Londres, eut lieu la première rencontre des Routiers anglais, dénommée : "Moot"²⁹, qui débuta dans la nuit de Pâques. Des Routiers et des chefs de tous les comtés de Grande-Bretagne se retrouvèrent pour assister à la cérémonie d'investiture dans le style de l'antique Chevalerie médiévale. Baden-Powell en personne incarnait le rôle du Roi, tenant en main une coupe de cuivre où les Routiers qui allaient être investis se lavèrent les mains. Baden-Powell leur rappela que par ce geste ils tentaient d'exprimer leur choix d'une vie meilleure, plus pure, et leur regret pour le mal et les erreurs commis précédemment.

Le Moot se termina par une conférence où furent discutés les points et problèmes importants de la vie de la Branche. Entre autres, les Routiers eux-mêmes abordèrent le rôle du chef de clan. De la discussion émergea l'importance d'une certaine autogestion pour les Routiers mais le rôle d'un chef adulte apparut aussi comme indispensable.

La Route dans le monde



Durant ces années, selon l'exemple anglais, beaucoup d'associations lancèrent une branche Route. Dans quelques nations, et en particulier en Angleterre, dans l'Empire Britannique et dans les pays du nord de l'Europe, la Route fut essentiellement une extension des activités des Eclaireurs adaptées à un niveau technique plus ajusté à l'âge et avec un accent particulier mis sur la vie en plein air.

Dans d'autres pays, en particulier dans les associations scouts catholiques de France et de Belgique, la branche Route fut caractérisée par une forte connotation religieuse et spirituelle (la « spiritualité de la Route »).

Mais dans l'univers scout, il y a eu et il y a encore des associations qui ont préféré arrêter le cursus scout avec la branche Eclaireurs, de peur que la Route ne prolonge la phase de l'adolescence dépourvue de responsabilité, avec le risque que le jeune – au lieu de regarder à l'extérieur du mouvement scout et en avant, vers son futur – ne se renferme à l'intérieur, en regardant en arrière, vers son enfance.

Des trois branches du scoutisme, la branche Route est celle qui a eu les plus grandes difficultés à définir son cap. Il faut aussi considérer que, contrairement à ce qu'il a fait pour les deux autres branches, Baden-Powell a seulement défini des lignes générales pour la branche Route, mais sans entrer tellement dans les détails.

Simultanément, la branche Route a été également celle qui a connu la plus grande vivacité et le plus grand ferment d'idées. Dans certaines associations, elle a souvent été l'incubateur d'idées et d'initiatives qui ont ensuite rejailli sur les branches cadettes et qui parfois ont mené le scoutisme sur des chemins très différents de ceux tracés au départ.

Attilio Grieco

²⁹ "Moot", en ancien anglais, est le terme qui désignait les assemblées populaires anglaises autrefois.



NOUVELLES - NEWS - NOTIZIE

Les Guides et Scouts d'Europe en route vers le Synode

Environ 130 Conseillers religieux d'une quinzaine d'associations de l'UIGSE se sont réunis à Rome du 29 au 31 janvier 2018 pour un congrès sur le sujet "Jeunesse, foi et discernement de la vocation". Le thème choisi coïncide expressément avec celui du prochain synode des évêques qui aura lieu à Rome au mois d'octobre 2018. [...]

Nous avons eu la chance de pouvoir écouter des orateurs de premier ordre. La première conférence était donnée par Mgr José Guillermo Gutiérrez Fernández, qui remplaçait le cardinal Kevin Farrell, préfet du dicastère pour les laïcs, la famille et la vie. [...] Après [...] c'était au tour du Père Serge-Thomas Bonino O.P. de prendre la parole. [...] Son exposé était consacré à ce qu'il fallait comprendre par "Scoutisme et vocation à la sainteté". Quelques communications plus courtes ont suivi, laissant la parole aux abbés Paolo la Terra, d'Italie, Pierre François, de Belgique, et Bogusław Migut, de Pologne mais aussi CR de l'équipe fédérale, sur différentes facettes du thème "Scoutisme et vocation". [...]

Le mardi a commencé par les laudes et la concélébration de l'eucharistie, présidées par Mgr Andrea Migliavacca, évêque de San Miniato [...] Bien qu'il n'ait pas eu la joie d'avoir des vocations sacerdotales parmi ses scouts, il en n'en demeure pas moins convaincu que le scoutisme est une voie importante et fructueuse pour la maturation de vocations au sacerdoce et à la vie consacrée. Ensuite, c'est un autre évêque qui a pris la parole, Mgr Cyril Vasil S.J., archevêque à la Curie romaine, de nationalité slovaque et de rite grecque-catholique. [...] Sa connaissance profonde de la méthode scout et en particulier de la branche rouge a rendu passionnant son exposé sur le tandem formé par le chef et le CR. L'après-midi a été consacrée à des exposés plus courts sur l'approche éducative de la liturgie dans notre mouvement. Ce sont des laïcs qui y ont pris la parole : Domenico Pezzato, professeur en Italie, et Martin Hafner, Commissaire fédéral. La soirée a été consacrée à la visite par petits groupes de paroisses où les Guides et Scouts d'Europe sont actifs. [...] Les guides et scouts italiens qui nous ont accueillis ont su nous guider de façon magistrale et nous montrer qu'ils connaissent bien leurs origines culturelles.

Le mercredi, nous sommes partis de très bonne heure pour concélébrer la Messe [...] dans la basilique Saint-Pierre[...]. Encore une fois, la beauté du rite romain célébré en latin avec rigueur a été un chemin efficace pour monter vers le Seigneur. [...] Ensuite, nous nous sommes rendus à l'audience avec le Pape qui se tenait sur la place Saint-Pierre. [...] L'audience s'est terminée par une photo de famille des participants au congrès avec le Souverain Pontife.

Abbé Pierre François, CRNG Belgique



CONTACT

**Bulletin d'information de l'Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe
Fédération du Scoutisme Européen**

Responsable de la publication : Martin Hafner

Directeur de la rédaction : Robin Sébille – Rédacteur en Chef : Attilio Grieco

Pour s'abonner gratuitement à CONTACT : <http://contact.ugse-fse.org/>

Pour télécharger CONTACT : <http://ugse-fse.org/fr/download-contact/>

Pour écrire à la rédaction : contact@ugse-fse.org